

MÉDITATION DE Août 2024
« JÉSUS-CHRIST VS FILS DE L'HOMME »

Chères amies, chers amis, certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

« C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. » Matthieu chapitre 24 verset 44

L'expression " le Fils de l'homme", ou de l'humain, apparaît 70 fois dans le nouveau testament, et cela exclusivement par la bouche de Jésus, et toujours à la troisième personne. " Quand il viendra". L'interprétation générale considère que Jésus parle de lui-même, mais techniquement, comme on dit, ce n'est pas exact. Il parle " du Fils de l'Homme". Jésus se prend-il pour, se considère-t-il comme le Fils de l'Homme ? Et préférerait-il, avec son supposé manque d'explicité, laisser à croire et à penser, à décider pour soi? La foi doit-elle s'intercaler dans un " suggéré", ou, dans un "non dit" pour être de la foi authentique ? Ou lui faudrait-il, à cette foi, de l'explicite pour être assurée, ou rassurée ? Le Fils de l'Homme, c'est moi, je suis le Fils de l'Homme. Ou alors Jésus, ne pensait pas être le Fils de l'Homme.

Dans la même perspective, Jésus ne dit jamais " je suis le christ". C'est le peuple qui l'appelle ou reconnaît ainsi. Est-ce le propre de la foi, finalement, de nommer ce qui n'est pas dit ? Jésus "est-il" le Christ, ou a-t-il été fait le Christ par le peuple ? Y a-t-il une différence ?

Cela dit, et exclusivement dans l'évangile de Jean, Jésus dit un nombre considérable de "je suis", mais ce sont autant de métaphores : je suis le pain, la lumière, la porte, le bon berger, la résurrection et la vie, le chemin la vérité la vie, le vrai cep. N'oublions pas que l'évangile de Jean a été composé bien après les

trois autres, et ce laps de temps a permis des élaborations plus fines autour de la personne de Jésus. Néanmoins, ce ne sont que des métaphores, qu'il est donc difficile de transformer en dogme, puisque par exemple, si Jésus est la Porte, il n'est paradoxalement pas "une porte", car ce ne voudrait rien dire. La métaphore empêche la fixation du discours religieux.

Mais le Christ, et le Fils de l'Homme ne sont *pas* des métaphores, ce sont des figures attendues, pour les derniers temps, pour les derniers jugements.

Le Fils de l'Homme n'est pas exactement le Christ, même si les deux figures ont été superposées. La première mention de cette figure se trouve dans le livre de Daniel. C'est le vainqueur des puissances mondaines. La royauté universelle lui est remise. Fin des temps.

Mais on trouve cette figure aussi dans les paraboles du livre d'Hénoch, composé entre le 3^e et le 1^{er} siècle avant notre ère. Un livre apocryphe qui n'a jamais été reconnu par les juifs ou les chrétiens. Mais sans nul doute, Jésus, et en tous les cas, les auteurs des évangiles, le connaissaient, et pour qu'il y ait autant de références ; ce livre devait être très populaire. C'est notre angle mort pour interpréter ce type de textes.

Je crois que c'est important de remettre un peu de contexte, ne serait-ce que pour ne pas tomber la tête première dans des interprétations convenues, et aussi, pour se laisser une chance d'avoir la foi et le courage de faire soi-même un acte de nomination de Jésus, c'est à dire, de confesser sa propre foi.